**Matière:** Houmach - **Rubrique:** Sefer Berechit - **Paracha:** Vayera, ch. 21, v. 1 à 8-

**Thème :** La naissance d'Isaac - **Auteur:** Philippe Haddad

# Titre: Miracle de la naissance

Notes de l'enseignant

## Introduction

L'annonce des anges concernant la naissance d'un fils pour Sara et Abraham se réalise un an plus tard. Isaac naît et est circoncis à 8 jours selon la loi de Dieu, Le jour du sevrage de son fils, Abraham organise un immense festin. Ce passage souligne que Dieu est le maître de la vie et que la femme stérile peut enfanter par la bénédiction du Ciel.

## Le texte étudié

Pentateuque Genèse ch. 21, v. 1 à 8, (Berechit - בראשית)

### בראשית כא' א'- ח'

א וַיהוָה פָּקַד אֶת-שָׂרָה, כַּאֲשֶׁר אָמָר; וַיַּעַשׂ ה'' לְשָׂרָה, כַּאֲשֶׁר דִּבֵּר׃ ב וַתַּהַר
וַתֵּלֶד שָׂרָה לְאַבְרָהָם בֵּן, לִזְקֻנָיו, לַמּוֹעֵד, אֲשֶׁר-דִּבֶּר אֹתוֹ אֱלֹקִים׃ ג וַיִּקְרָא
אַבְרָהָם אֶת-שֵׁם-בְּנוֹ הַנּוֹלַד-לוֹ, אֲשֶׁר-יָלְדָה-לּוֹ שָׂרָה--יִצְחָק׃ ד וַיָּמָל אַבְרָהָם
אֶת-יִצְחָק בְּנוֹ, בֶּן-שְׁמֹנַת יָמִים, כַּאֲשֶׁר צִוָּה אֹתוֹ, אֱלֹקִים׃ ה וְאַבְרָהָם, בֶּן-מְאַת
שָׁנָה, בְּהִוָּלֶד לוֹ, אֶת יִצְחָק בְּנוֹ׃ ו וַתֹּאמֶר שָׂרָה--צְחֹק, עָשָׂה לִי אֱלֹקִים: כָּל-
הַשֹּׁמֵעַ, יִצְחַק-לִי׃ ז וַתֹּאמֶר, מִי מִלֵּל לְאַבְרָהָם, הֵינִיקָה בָנִים, שָׂרָה: כִּי-יָלַדְתִּי
בֵן, לִזְקֻנָיו׃ ח וַיִּגְדַּל הַיֶּלֶד, וַיִּגָּמַל; וַיַּעַשׂ אַבְרָהָם מִשְׁתֶּה גָדוֹל, בְּיוֹם הִגָּמֵל אֶת-
יִצְחָק.

### Genèse 21, 1-8

[1] Et l'Éternel se souvint de Sara, comme il l'avait dit, et Il fit à Sara ainsi qu'Il l'avait annoncé. [2] Sara conçut et enfanta un fils à Abraham dans sa vieillesse, à l'époque où Dieu l'avait annoncé. [3] Abraham nomma le fils qui venait de lui naître, que Sara lui avait enfanté, Isaac. [4] Abraham circoncit Isaac, son fils, à l'âge de huit jours, comme Dieu le lui avait ordonné. [5] Et Abraham était âgé de cent ans lorsque Isaac son fils vint au monde. [6] Sara dit: "Dieu m'a donné une occasion de rire, quiconque l'entendra rira sur moi." [7] Elle dit encore "Qui eût raconté à Abraham que Sara allaiterait des enfants? Car, j'ai enfanté un fils dans sa vieillesse! " [8] L'enfant grandit, Il fut sevré. Abraham fit un grand festin le jour où Isaac fut sevré.

Cette étude a été réalisée dans le cadre du programme Melamed, dirigé par Akadem Multimedia, initié par le FSJU et co-financé par la FMS. Elle est mise gracieusement à la disposition des enseignants à des fins strictement pédagogiques. Elle peut être librement reproduite dans le respect des règles de la halakha. Tout renseignement et de nombreux autres outils pédagogiques, sont disponibles sur www.melamed.edu

## L'hébreu dans le texte

- הרה: être en grossesse, concevoir. Vient de הר "colline". L'hébreu dit qu'une femme "colline" quand elle est enceinte.
- זקן: vieux, âgé
- מילה: circoncision. De la racine מול "en face de", car la brit mila place face à Dieu.
- צחק: rire
- מלל: raconter, dire, exprimer des mots (מלה = mot)
- גמל: sevrer (à rapprocher de גמל "chameau" qui est "sevré" de graisse pour traverser le désert).
- משתה: festin (l'accent est mis sur la boisson, שתיה)

## Analyse structurelle

En huit versets, nous assistons à la naissance, à la circoncision et au sevrage d'Isaac.

Partie 1: Versets 1 et 2 / Action divine à l'égard de Sara.

Partie 2: Versets 3 à 5 / Attitude d'Abraham à l'égard d'Isaac

Partie 3: Versets 6 et 7/ Réaction de Sara après la naissance

Partie 4: Verset 8 / Sevrage d'Isaac.

## Analyse thématique

### LA PROMESSE REALISEE

Ce que Dieu avait promis par la bouche de Ses envoyés, au chapitre 18, se réalise en ce début de chapitre 21. Un an s'est écoulé, le miracle a eu lieu[1]: le vieux couple élève un garçon.

Le verset 1 est inauguré par une forme grammaticale inhabituelle pour l'hébreu biblique: le verbe est placé avant le sujet. Ce verbe est **פקד** utilisé en première occurrence biblique. Pour Onkelos, Yonatan ben Uziel et Na'hmanide il signifie "se souvenir" et serait synonyme de **זכר**[2]. D'autre part, le Toldot Isaac s'interroge sur la redondance entre **כאשר אמר** et **כאשר דבר**.

Rachi semble répondre à ces questions:

**רש"י בראשית פרק כא פסוק א**

(א) וה' פקד את שרה וגו' - סמך פרשה זו לכאן ללמדך שכל המבקש רחמים על חבירו והוא צריך לאותו דבר הוא נענה תחילה, שנאמר (לעיל כ יז) ויתפלל וגו' וסמיך ליה וה' פקד את שרה שפקד כבר קודם שרפא את אבימלך:

פקד את שרה כאשר אמר - בהריון:

כאשר דבר - בלידה.

**Rachi**

L'Eternel se souvint de Sara: Cette paracha est juxtaposée à la précédente [l'enlèvement de Sara par Aviméle'h] pour t'enseigner que quiconque demande miséricorde pour son voisin alors qu'il a lui-même besoin de cette miséricorde, sera exaucé le premier. Comme il est dit (Gn. 20, 7) "il pria" [pour Aviméle'h afin que sa maisonnée puisse enfanter] et juste après il est dit "l'Eternel se souvint", comprenons "l'Eternel s'était déjà souvenu de Sara" avant de guérir Aviméle'h.

Comme Il l'avait dit: concernant la grossesse.

Comme il l'avait annoncé: concernant la naissance.

**Rachi**
Rabbi Chelomo Ben Yits'haq,
Né à Troyes en 1040, mort à Troyes en 1105.
Le plus éminent commentateur de la Tora et du Talmud. Chef et modèle de l'École française (10ème au 14ème siècle). Il suit le plus généralement le sens littéral, mais cite souvent le Midrach.

[1] Selon la traduction commentée de Yonathan ben Uziel.

[2] A notre humble avis, le verbe **פקד** contient en plus de l'idée de souvenir, l'idée de jugement. Dieu se souvient de sa promesse et juge si le moment est venu de la réaliser. Le simple souvenir procède d'une grâce, comme "Dieu se souvint de Noé" (Gn. 8, 1), par contre la **פקידה** tient compte aussi du mérite. Cette approche s'inscrit dans la logique de la Torah, car à partir d'Abraham, la notion de mérite est vraiment effective par les épreuves surmontées. C'est ainsi que peut s'entendre l'enseignement du TB Roch Hachana 11 a "Le Saint, béni soit-Il, se souvint de Sarah le jour de Roch Hachana, comme Hanna". C'est pourquoi nous lisons ces passages à Roch Hachana.

Le Toldot Isaac reprend l'explication de Rachi en mettant en exergue le double miracle:

**Toldot Yits'hak**

**תולדות יצחק בראשית פרק כא פסוק א**

... אמר אף על פי שהוא נמנע להריון, עם כל זה דרך נס יי' פקד אותה בהריון, וגם הנמנע השני הקב"ה עשאו דרך נס, ויעש יי' לשרה שתלד כאשר דבר, והם שני נסים...

**Toldot Isaac**

… Le verset enseigne bien qu'il y avait impossibilité (pour Sara âgée) d'enfanter, malgré cela par miracle l'Eternel se souvint d'elle pour la grossesse, de même en ce qui concerne la deuxième impossibilité (d'accoucher), le Saint, béni soit-Il, agit encore par miracle "et l'Eternel fit que Sara enfante comme il avait dit". Et ce sont là deux miracles…

Sforno ajoute que le miracle est amplifié par le fait que Sara n'a pas connu les douleurs de l'enfantement annoncées à Eve[3].

Pour Abraham ibn Ezra, l'ange revint comme il l'avait annoncé (Gn. 18, 10):

**Abraham ibn Ezra** (1090-1165) Un des plus éminents érudits juifs de l'Âge d'Or espagnol. Il suit le sens littéral.

**אבן עזרא בראשית פרק כא פסוק ב**

(ב) למועד אשר דבר אתו המלאך, ששאל איה שרה אשתך (בראי' יח, ט), גם שב אליו, כי כן אמר לו, ולא הוסיף השם על שם יצחק ולא החליפו, כי הוא צוה לקראו כן:

**Ibn Ezra**

A l'époque annoncé par l'ange: qui lui avait demandé "où est Sara ta femme" (Gn. 18, 9), et aussi il revint vers lui, comme il lui avait dit. Et il n'a pas ajouté un nom supplémentaire à celui d'Isaac et ne l'a pas changé, car c'est lui qui lui ordonna de le nommer ainsi.

Isaac n'aura pas son nom changé, contrairement à Avram qui est devenu Avraham et Jacob qui deviendra Israël, puisque c'est Dieu qui l'a ainsi nommé (cf. Gn. 17, 19). Isaac reste l'homme de l'unité: un seul nom, une seule femme, une seule terre (Israël).

[3] Comme Tosfot en Baba Kama 92a citation : "comme Il avait dit".

## Pistes de réflexions et débats

1. Développer l'idée que la naissance d'un enfant est un miracle. Une nouvelle vie, une unicité irremplaçable."Trois associés pour faire l'homme: le père la mère et le Saint, béni soit-Il." (TB Nida 31a). Au niveau du couple Abraham et Sara, ce miracle est vécu à un indice supérieur, car ils sont âgés.

2. Comment comprendre la lecture d'Ibn Ezra qui affirme que c'est l'ange qui a demandé à Abraham de nommer l'enfant Isaac? Puisque l'ange avait dit "je reviendrai", alors on peut supposer que lors de son retour, il donna le nom d'Isaac au bébé, nom déjà donné en Gn. 17, 19. Ainsi chaque patriarche est nommé par Dieu ou par un ange de Dieu.

3. Isaac, homme de l'unité et premier "miraculé" de la Bible. C'est par lui que passera la bénédiction à Jacob, père d'Israël.

### LA BERIT MILA D'ISAAC

Abraham accomplit pour la première fois la mitsva de la bérit mila selon l'ordre divin pour les générations, c'est-à-dire à 8 jours; alors que son fils Ismaël avait 13 ans et que ses serviteurs, avaient, bien sûr, tous plus de 8 jours.

Remarquons la fin du verset: "כַּאֲשֶׁר צִוָּה אֹתוֹ, אֱלֹקִים" "comme Dieu lui avait ordonné". Nous retrouverons une formule identique כאשר צוה ה' pour la construction du tabernacle. Ce qui signifie, ici et là, que les acteurs ont agi exactement selon la volonté divine, לשם שמים.

Un texte du Talmud nous donne à penser la justification de l'accomplissement de cette mitsva:

TB Kidouchin 29a

**קדושין כ"ט א'**

האב חייב בבנו למולו, דכתיב וימל אברהם את יצחק בנו כאשר צוה אותו אלהים, אשכחן מיד, לדורות מנלן, תנא דבי רבי ישמעאל, כל מקום שנאמר צו אינו אלא זירוז מיד ולדורות.

**Traité Kidouchin 29 a**

Un père est tenu de circoncire son fils, comme il est dit "Abraham circoncit Isaac son fils, comme Dieu lui avait ordonné". Cela nous apprend pour le moment présent (Abraham et Isaac), mais d'où savons-nous pour les générations futures? On a appris de la maison d'étude de Rabbi Ismaël: Chaque fois qu'il y a le verbe "ordonner" cela implique le zèle pour les générations futures.

En d'autres termes, nous n'accomplissons pas la mitsva de la brit mila, parce que Abraham l'a pratiquée sur son Isaac, mais parce qu'il y a eu un ordre divin pour les générations futures.

### Pistes de réflexions et débats

1. Souligner le zèle d'Abraham: Abraham aurait pu se dire: "un enfant qui naît avec des parents si vieux doit être faible dans sa constitution, attendons qu'il soit plus grand et fort pour le circoncire", mais il pratiqua la brit mila à 8 jours, selon l'ordre divin. (D'après Sforno pour justifier l'information du verset 5)

2. La mitsva comme accomplissement de la volonté divine. Cette idée du Talmud sera reprise notamment par Rambam dans son Séfer Hamitsvot. En effet, la mitsva positive 215 est la brit mila, et le verset qui la justifie n'est pas le récit d'Abraham, mais celui de la paracha Tazria (Lv. 12, 3): "et le huitième jour il sera circoncis de son prépuce". Pourquoi accomplissons-nous la bérit mila? Par hygiène, pour faire comme Abraham, par tradition familiale, par engagement identitaire? Non, mais pour accomplir la volonté divine.

3. Sens de la bénédiction des mitsvot: "béni sois-Tu Eternel qui nous a sanctifiés par Ses commandements et nous a ordonné de…"

4. Nous n'imitons pas Abraham, nous essayons d'avoir la même intention (kavana), le même amour que lui envers Dieu. C'est en cela que les patriarches sont des modèles. (Pas de culte des ancêtres).

## LA REACTION DE SARA

Sara exprime une parole qu'il s'agit de bien traduire. Quel est le sens ici de צחוק? Pour Rachbam il s'agit "d'une joie d'étonnement". Ici joie et étonnement se conjuguent: joie d'une naissance et étonnement que cette naissance ait lieu pour ce couple centenaire[4]. Pour Radak, ce rire justifie bien le nom d'Isaac.

[4] Certes avant le déluge les hommes engendraient à des âges très avancés, mais après le déluge la longévité des individus a considérablement diminué. Un couple centenaire qui engendre un enfant provoque un étonnement : c'est le miracle !

Rachi propose une lecture midrachique, en plus du sens littéral:

**רש"י בראשית פרק כא פסוק ו**

(ו) יצחק לי - ישמח עלי. ומדרש אגדה הרבה עקרות נפקדו עמה, הרבה חולים נתרפאו בו ביום, הרבה תפלות נענו עמה, ורב שחוק היה בעולם:

**Rachi**

Il rira pour moi: Il se réjouira à mon sujet. Et le Midrach Agada enseigne: beaucoup de femmes stériles enfantèrent avec elle (Sara), beaucoup de malades furent guéris ce jour, beaucoup de prières furent exaucées avec la sienne, et il y eut une grande joie dans le monde.

Le Midrach enseigne que lorsque la bénédiction touche les justes, elle touche l'humanité aussi.

Sforno offre une autre lecture intéressante:

**ספורנו בראשית פרק כא פסוק ו**

(ו) צחק עשה לי – אע"פ שיש צער מילה לתנוק האל"י נתן שמחה בלבי לפיכך כל השומע יצחק לי וישמח בעדי ולא ידאג בשביל צער המילה.

**Sforno**

Il m'a fait un objet de rire: Bien qu'il y ait la douleur de la circoncision pour le bébé, l'Eternel, qu'Il soit béni, a placé la joie dans mon cœur, c'est pourquoi "quiconque entendra rira pour moi": il se réjouira à mon sujet, et ne se souciera pas de la souffrance de la circoncision.

**Obadia Sforno**
Né à Casena (Italie) en 1470, mort à Bologne en 1550, l'un des plus grands maîtres du judaïsme dans l'Italie de la Renaissance. Il suit le sens littéral.

Pour Sforno, la source de la joie n'est pas la naissance[5] mais la brit mila (puisque l'information concernant la joie de Sara vient après l'information concernant la circoncision. ) Dieu a fait une עשיה une intervention dans le coeur de Sara pour provoquer sa joie.

La question de Sara, au verset 7 est interprétée par Rachi et Rachbam dans une forme affirmative, de même Radak:

[5] Comme Rachi.

### רשב"ם בראשית פרק כא פסוק ז

(ז) ותאמר מי מלל לאברהם - כלומר ידעו ויבינו כל השומעים מי הוא האלהים שמלל לאברהם להיות לו בן משרה, כי היניקה בנים שרה אחרי זקנתה ולזקוניו של אברהם, כי אין גדול כאלהים:

### Rachbam

Elle dit: qui a raconté à Abraham: c'est-à-dire "sachez et comprenez vous qui écoutez qui est Dieu qui a annoncé à Abraham qu'il aura un fils de Sara. Car Sara a allaité des enfants dans sa vieillesse et dans la vieillesse d'Abraham, car il n'y a point d'aussi grand que Dieu.

**Rachbam**
Rabbi Chmouel ben Méir, petit-fils de Rachi,
(1080 – 1160)
Il vécut à Troyes et à Ramrupt en Champagne. Il suit le sens littéral.

Ce "qui" désigne donc Dieu.

L'interprétation ne convient pas à Na'hmanide, car dit-il le "qui" n'est jamais utilisé dans la Bible dans un sens honorifique, au contraire. Par exemple (Gn. 9, 28) "qui est Aviméle'h et qui est Sichem? "; (I Samuel 25, 10) "qui est le fils de Jessé? ". Aussi propose-t-il:

### רמב"ן בראשית פרק כא פסוק ז

... כי מי בכל השומעים שאמר לאברהם מתחלה תניק בנים שרה, אין בעולם שיאמר אליו כן אפילו לנחמו, כי לא עלה זה על לב איש מעולם.

### Ramban

... Qui parmi tous ceux qui ont entendu aurait pu dire auparavant à Abraham que Sara va allaiter des enfants? Personne dans le monde n'aurait pu dire cela même pour le consoler, car personne n'aurait pu imaginer une telle chose.

**Ramban**
Moché ben Na'hman, dit Na'hmanide
Né à Gérone (Espagne) en 1194, mort en Israël en 1270.
L'un des maîtres les plus éminents du judaïsme espagnol du 13ème siècle. Penseur, exégète, médecin et curieux des sciences profanes. Dans son commentaire sur la Torah, il suit le sens littéral, se réfère parfois au Midrach, et fait des allusions à des concepts kabalistes.

En ce qui concerne le pluriel de בנים, on trouve 2 réponses:

- Au niveau littéral, Radak propose que Sara aurait pu allaiter d'autres enfants,
- Au niveau du Midrach, Rachi rapporte:

**רש"י בראשית פרק כא פסוק ז**

היניקה בנים שרה - ומהו בנים לשון רבים, ביום המשתה הביאו השרות את בניהן עמהן והיניקה אותם שהיו אומרות לא ילדה שרה אלא אסופי הביאה מן השוק:

**Rachi**

Sara a allaité des enfants: Pourquoi "enfants"au pluriel? Le jour du festin, les princesses ont amené leurs enfants, et Sara les a tous allaités. Car les femmes disaient: "Sara n'a pas accouché, mais elle a pris un enfant trouvé dans la rue".

s

## Pistes de réflexions et débats

1. Développer le thème de שמחה של מצוה: la joie qui découle de l'accomplissement de la mitsva, et non de la fête ou d'un autre élément jouissif. Cette "joie de la mitsva" est un signe évident de l'amour de Dieu.

2. Autre thème corollaire: l'amour de Dieu passe par l'amour de la mitsva.

3. Distinguer le rire d'Abraham (Gn. 17, 17) et Sara (Gn. 18, 12) avant la naissance, du rire d'après la naissance: dans le 1er cas c'est le rire de l'incroyable, après la naissance c'est la joie proportionnelle à cet événement incroyable.

## LA FETE DU SEVRAGE

Le jour du sevrage d'Isaac, Abraham organise un grand festin. Le sevrage met fin de la période fusionnelle avec la mère ("l'enfant se sépare des seins de sa mère" Rachbam). C'est la deuxième phase de la naissance, où le père va jouer un rôle plus actif. Pour Rachi ce sevrage a lieu au 24ème mois de la naissance d'Isaac.

En quoi ce festin est-il "un grand festin"? Le rabbin de Troyes répond:

**רש"י בראשית פרק כא פסוק ח**

משתה גדול - שהיו שם גדולי הדור, שם ועבר ואבימלך:

**Rachi**

Un grand festin: Car il y avait là-bas les grands de la génération: Sem, Ever et Aviméle'h.

Abraham est honoré par les grands sages et les grands rois de son époque. Il est vraiment "un prince de Dieu" au milieu des hommes, agissant en bonté pour la sanctification du nom divin.

### Pistes de réflexions et débats

Vision messianique. Le repas d'Abraham préfigure le repas messianique, quand l'éthique (Sem et Ever) et le politique (Aviméle'h) s'associent au nom de l'idéal abrahamique (monothéisme).

### Conclusion

- Jusqu'à présent les interventions miraculeuses de Dieu s'exprimaient dans la destruction (déluge, Sodome) ou dans la fermeture des matrices (Pharaon, Aviméle'h), à partir de cette naissance, Dieu intervient miraculeusement pour donner la vie.
- La présence d'Abraham révèle Dieu sous le signe de la bénédiction.
- Bien que la naissance soit du point de vue de la foi, un miracle, Abraham et Sara vivent le miracle de la naissance à un niveau supérieur. Cette dimension transcendante se retrouve dans l'histoire d'Israël. Par exemple, a) un peuple d'esclaves naît à la liberté; b) à l'époque des indépendances nationales (XXème siècle), la renaissance de l'Etat d'Israël secoue le monde.